

Lyon : manifestants, ou émeutiers ?

Ce 19 Octobre, je suis allée à la manifestation pour la défense des retraites, mouvement que je soutiens totalement, depuis les premières manifestations.

Mais déjà, annonce dans le métro : arrêt station Masséna (Ordre de la Préfecture) . Je prends un autre métro qui me permet arriver quand même mais plus loin, sur le trajet de la manifestation . Dès mon arrivée, j'ai compris : J'ai vu un groupe de » lycéens » ou de pseudo-lycéens en majorité issus de l'immigration maghrébine avec quelques meneurs déjà foulardés : ils donnent des ordres, les jeunes s'équipent, se masquent à leur tour avec des écharpes, je vois des bâtons, la bande s'excite, hurle et tout à coup se met à courir vers Bellecour. Ces pseudo-lycéens sont venus pour casser et discréditer le mouvement ! Je me dirige vers le début de la manifestation pour voir le départ .. Des policiers, très nombreux, reçoivent des ordres (je ne les entends pas) puis se mettent à courir derrière les jeunes.

J'ai vu des lycéens, calmes ceux-là mais un peu effrayés, demander la protection de la CGT :

« Mettez-vous derrière nous, là, il ne vous arrivera rien !' La manifestation démarre, la CGT a très bien organisé le service d'ordre, une corde passe autour du début de la manifestation , et les militants chargés de ce service d'ordre sont vigilants et inflexibles !

Je défile avec eux et tout se passe bien ! Beaucoup de militants adoptent la même attitude que moi : nous n'allons pas jusqu'à Bellecour, parce que les téléphones portables annoncent que les « incidents » ont commencé.

Mais voilà, les métros sont bloqués, la préfecture a ordonné la fermeture des stations, on ne peut plus aller à Bellecour ni en revenir. Il faut chercher un tram et se débrouiller à trouver, sur la ligne, la station ouverte qui me ramènera chez

moi ! Les reportages à la télévision ont montré les délinquants et les vols. A Bellecour, pour réussir à arrêter les casseurs, les policiers avaient interdit aux JEUNES de sortir de cette place ! A tous les JEUNES ! Et voilà comment un groupe d'émeutiers a réussi à : – discréditer un mouvement social jusque là calme et bien organisé . – rendre suspects tous les jeunes alors que beaucoup venaient exprimer leur inquiétude pour leur emploi futur mais aussi leur soutien à leurs parents – susciter la suspicion et la haine des commerçants qui ont subi la casse de leurs vitrines et des vols (je suis allée voir les dégâts samedi matin , j'ai photographié les vitrines cassés, scotchées parfois en attente du vitrier !)

Les réactions, déclarations des élus et personnalités politiques

Je suis républicaine, de gauche et laïque. Les déclarations, condamnations m'ont parfois fait rire par leurs outrances, » le massacre de la Place Bellecour » (diable, combien de morts ?) ou le soutien aux casseurs, dénonçant les violences policières. Même s'il ne faut pas nier les provocations (certains policiers en civil avec badges CGT ?) ceux qui minimisent ces évènements et exonèrent les casseurs prennent le risque de discréditer le mouvement ! Comme les casseurs ! André Gerin a, selon moi bien analysé, ciblé ses critiques, et bien listé ses demandes. L'une au préfet :

» Ces groupes « habitués à l'activité criminelle ont ORGANISE le pillage, les destructions, tout en se moquant des manifestants . Tout cela peut contribuer à des germes de GUERRE CIVILE .

Pas de complaisance , pas d'excuse »

L'autre à François Fillon :

Il fait l'historique des émeutes, les Minguettes, les émeutes de 2005 qui ont touché 800 communes.

Il y a des similitudes entre Villeneuve et Lyon ».

Ces trafiquants de drogue, ces mafias, ces intégristes ont

encadré des jeunes et les ont entraînés dans une violence inouïe contre des personnes, des édifices publics, des véhicules. Il est temps d'analyser ce qui s'est passé à Lyon , faire un diagnostic avec une approche de ce qui s'est passé à Grenoble mais aussi en 2005

Il faut :

- la mise en place d'une commission d'enquête (avec toutes les sensibilités politiques du parlement)
- Mettre tous les moyens pour éradiquer la criminalité, déclarer la guerre à la drogue et aux mafias, lutter contre le terrorisme
- renforcer la police d'investigation , mettre de gros moyens la nuit, le WE
- assurer la sécurité des biens et des personnes
- Mettre des casques bleus de la République dans les quartiers, assurer la présence des services publics le soir et les WE
- Punir les casseurs sans faiblesse (il critique la réforme, la décentralisation). Il poursuit ; « Mais cela ne suffit pas , un rapport parlementaire a établi (il cite) » la déficience structurelle de l'Etat déconcentré , un Etat appauvri, secoué par les vagues de la RGPP"(révision générale des politiques publiques) . »

Porter l'émeute au coeur des cités ?

Je suis entièrement d'accord avec ces critiques et propositions. J'ajouterai qu'il faut approfondir l'analyse : Pourquoi les émeutiers ont-ils porté l'émeute au coeur de la cité ? Ils venaient en majorié de Vaulx-en Velin, de Vénissieux, ou de Villeurbanne etc. De la banlieue. S'ils sont organisés, et je le pense aussi, c'est bien dans le but de « centraliser » l'émeute, de sortir de leur quartier. Et si l'extrême droite s'y met, utilisant le fort mécontentement des commerçants par exemple (les identitaires ont organisé une manifestation avec une pancarte » Touche pas à ma ville «) nous allons vraiment vers la guerre civile.

Il faudra bien que les élus, les politiques prennent en compte ce danger et se décident à agir . Je pense qu'il est grand temps !

Mireille Popelin